

## Louis MONTORIOL

Louis est né le 19 décembre 1888 à la Badoulie. Son père Léonard est déjà âgé, il a 43 ans. Sa mère Marie Perrot a 37 ans, ils sont cultivateurs. Dans la famille il y a déjà des enfants : Marceline née en 1872, Martial en 1875/1877 et Jean en 1878, Jeanne 1881/1885, Jean 1882/1885. A sa naissance il n'en reste que deux : Marceline et Jean. Jean épousera Léonie Monribot.

Quand la guerre éclate Louis est célibataire et fait partie de la classe 98.

Il avait passé le conseil de révision en 1908 et il était cultivateur. Il est incorporé le 1<sup>er</sup> octobre 1909 sous le numéro 894, devint clairon le 25 septembre 1910.

Il figure dans la famille au recensement de 1901, sa mère y est notée « regrattièr ». Le recensement de 1911 fait en début d'année, ne le mentionne pas, c'est normal car il fut renvoyé en disponibilité le 24 septembre 1911. On peut penser qu'il reprit son activité de cultivateur. Il passa dans la réserve de l'armée active le 15 avril 1914.

Il fut rappelé à l'activité à la déclaration de la guerre et mobilisé dans le 50<sup>ème</sup> RI.

Il retrouva d'autres copains de Saint Geyrac, le frère de sa belle-sœur épouse de Jean, Victor Monribot classe 1903 qui lui fera partie du 326<sup>ème</sup> RI, Jean Loiseau classe 1900 au 50<sup>ème</sup> et Jean Beau classe 1902 lui aussi au 50<sup>ème</sup>. Tous ces jeunes faisaient partie du XII<sup>ème</sup> corps d'armée, 24<sup>ème</sup> division.

Les effectifs du régiment le 6 août 1914 sont les suivants:

Officiers 55 - Sous-officiers 220 - Caporaux et soldats 3116 - Chevaux et mulets 179.

Très vite ce sera le front, direction la Belgique, puis la terrible bataille de la Marne.

Cette année 1914 verra le décès de Jean Loiseau et de Victor Monribot, disparus. Ils ne sont même pas inscrits sur le journal de marches et opérations du 50<sup>ème</sup> car il a été impossible de dresser la liste.

A partir de juillet 1915 le régiment participe à la bataille d'Artois. Il s'installera dans la région de Neuville Saint Vaast. Nous sommes dans la guerre

de tranchées, et entre le 50<sup>ème</sup> et le 126<sup>ème</sup> s'installera un rituel de relève toutes les deux semaines.

Dans ce journal à la date du 29 janvier on trouve le nom de Louis, parmi les tués. Son acte de décès transcrit en mairie le Maire Marc Fournet de Vaux, nous précise qu'il est « Mort pour la France sur le champ de Bataille de Neuville Saint Vaast dans le Pas de Calais le 29 janvier 1916 à 11 heures ».

Sa fiche matricule nous indique qu'il a obtenu la Croix de Guerre avec une étoile de bronze ; et qu'il a été inscrit au tableau spécial de la Médaille Militaire à titre posthume, J O du 15 février 1921. « Soldat brave et dévoué ayant toujours fait preuve des plus belles qualités - Tombé glorieusement pour la France ».

Louis était célibataire. Il repose au cimetière militaire d'Ecoivres-Mont Saint Eloi dans le Pas de Calais

Dans une tombe individuelle n° 633 de la 18<sup>ème</sup> rangée.